

Le Chrétien est un animal à deux pattes, c'est ce que rappelait St Jacques dans la deuxième lecture. Pour être Chrétien il doit avancer sur ses deux jambes : croire et pratiquer. Croire au Christ mort et ressuscité et suivre sa Loi, la mettre en œuvre. "Pratiquer" c'est pratiquer au sens religieux du terme, en venant à la messe, en fréquentant les sacrements, en priant en groupe. Etre Chrétien mais hors de la communauté des frères et sœurs c'est un contre-sens et même un contre-témoignage. Un Chrétien seul est un Chrétien qui meurt. Depuis le début Dieu a fait alliance avec **tout un peuple** (celui des Juifs). Depuis le début le Christ a formé la **communauté** des apôtres à laquelle se sont joints d'autres disciples. Ensemble pour écouter la Parole de Dieu pour ensuite la mettre en pratique, en bénéficier, y trouver des forces pour soi-même et ainsi aider les frères et sœurs sur leur propre chemin.

La mise en œuvre de la Loi de Dieu qui demande l'amour et l'attention envers les frères et sœurs dans la foi n'est pas toujours évidente. Parce que les autres Chrétiens ne sont pas toujours "aimables" (au sens étymologique du terme) et nous non plus. Le commandement de Dieu qui résume tous les autres est pourtant bien : *Aimez Dieu et aimez-vous les uns les autres*. L'un découle de l'autre : aimer Dieu implique d'aimer ses frères comme le rappelait donc St Jacques. Sinon nous sommes des menteurs ! Par contre le contraire n'est pas vrai : on peut aimer son semblable mais pas Dieu. Mais, du coup, on n'est pas Chrétien, on n'est pas sauvé ! On ne peut pas être Chrétien sans le savoir comme Monsieur Jourdain faisait de la prose en l'ignorant.

Aimez Dieu et aimez-vous les uns les autres. Dont acte : c'est le cas de le dire puisqu'il faut que cet amour, cette attention ne soit pas qu'un sentiment, qu'une valeur, mais soit vécu dans les faits. C'était d'autant plus important à l'époque des premiers Chrétiens que c'est alors l'amour, la solidarité qu'ils manifestaient entre eux lors des persécutions qui leur permettait de tenir debout, de ressentir sur cette terre une part de l'amour que Dieu avait pour eux à travers leurs frères.

Ecouter ensemble la Parole de Dieu, en discuter, approfondir (au sein de groupes bibliques, liturgiques), c'est le seul moyen de ne pas tomber dans la pire chose qui puisse arriver à un Chrétien : s'inventer son dieu dans son coin, à sa mesure, en fonction de ses besoins. La pire chose puisque non seulement ce Chrétien là sera déçu comme Pierre l'est dans l'évangile de ce jour, lui qui (comme beaucoup) pensait que la venue du Christ impliquerait la victoire du peuple de Dieu sur toutes les nations, un règne sans fin. Alors lorsqu'il entend ce Christ dire qu'il va souffrir, être humilié et mourir, ça ne correspond pas au Fils de Dieu tel qu'il se l'était figuré. Il s'est inventé son dieu et Jésus de lui répondre : "*Passe derrière-moi Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes*". Pire chose également pour un Chrétien de s'inventer son dieu parce qu'alors celui dont il rend témoignage, dont il parle aux autres est un faux dieu. Il transmet une vision fautive de Dieu qui impliquera que ceux qui l'auront écouté seront également, finalement, déçus car ils attendront Dieu là où il n'a pas dit qu'il serait. Et c'est ainsi : de déception en déception injustifiées qu'on abandonne la foi ! Pierre l'attendait dans la gloire mais il sera sur la croix ! Prenons garde de ne pas nous inventer un dieu. Dieu n'a pas besoin d'être inventé : il existe !

"*Pour les gens qui suis-je ? Et pour vous, qui suis-je ?*" demande le Christ à ses apôtres. Il a bien repéré que les gens qui ne faisaient que de le côtoyer, (hier comme aujourd'hui) s'étaient fait leur propre idée de qui il était. Mais c'est un peu normal puisqu'ils ne le fréquentaient pas vraiment. Ils définissaient Jésus suivant ce qu'ils avaient entendu, leurs courtes rencontres avec lui, suivant leurs propres convictions de ce qui est croyable ou pas. Ils sont à l'image de tous ceux qui se disent Chrétiens mais ne fréquentent pas le Christ : ils en ont une image imprécise, déformée, ils sont dans le brouillard et ne cherchent pas forcément à allumer la lumière pour y voir plus clair. Au contraire, lorsque Jésus pose la question à ses apôtres qui le fréquentent depuis un bon moment, assidus à sa Parole, voyant ce qu'il fait et ce qu'il ne fait pas, il attend d'eux une définition plus juste. Et la réponse fuse : "*Tu es le Christ*". Autrement dit l'envoyé sans pareil de Dieu, le Fils de l'homme, le Fils unique de Dieu.

Un dieu inventé, par définition n'existe pas. Apprenons donc à connaître toujours mieux qui il est : en l'écoutant, en le regardant agir. Ca nous évitera d'être déçu parce qu'il n'est pas là où nous espérons, parce qu'il ne fait pas ce que nous attendions. Ce n'est pas Dieu qui déçoit l'homme, c'est l'homme qui se trompe de Dieu !